

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Covid-19 : jour de paie dans la

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

LES dispositions mises en place par les banques du Gabon, afin d'accueillir les nombreux usagers venus percevoir leurs rémunérations mensuelles, hier mercredi 25 mars 2020, n'ont pas tenu toutes leurs promesses. Du moins, tel est le constat fait par les reporters de l'Union, en parcourant les différentes structures bancaires de Libreville. S'agissant donc du respect scrupuleux des mesures barrières de riposte au coronavirus dans les banques, on peut dire qu'on était très loin du compte hier.

De la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) à la Postebank, en passant par l'Union gabonaise de banque (UGB) et United bank of africa (UBA), le spectacle était le même : des milliers d'usagers, pour la plupart des fonctionnaires, attendant agglutinés dans de longues files. Autour de 8 heures, deux tentes étaient dressées à la Bicig, au centre-ville. Sauf qu'elles se sont avérées exiguës pour mettre tous les clients à l'abri du soleil, qui dardait déjà ses rayons vers 9h 20. Mais aussi à bonne distance. L'exposition des usagers à la canicule est donc une négligence manifeste, d'autant qu'il aurait fallu prévoir, sans doute, plus d'abris, là où il n'y en avait pas assez. Par ailleurs, l'absence d'agents des forces de l'ordre, à l'entame des opérations dans certaines banques, était aussi perceptible. Elle a ajouté au désordre ambiant, tant du côté des usagers que de celui de certaines structures de paie. Aussi, la distanciation sociale, qui est de un mètre au moins, recommandée par les autorités sanitaires avait-elle du mal à être observée en ces lieux.

Il faut souligner, à cet effet, l'indiscipline dont ont fait montre les usagers eux-mêmes. D'autant qu'il est aussi de leur responsabilité, en cette période de crise

sanitaire, d'éviter les comportements à risque susceptibles de favoriser la diffusion du coronavirus.

S'agissant donc du respect scrupuleux des mesures barrières de riposte au coronavirus dans les banques, on peut dire qu'on était très loin du compte hier.

Une véritable insouciance pour ces adultes qui savent pourtant le danger qu'il y a à ne pas respecter les mesures barrières. C'est malheureusement dans une grande promiscuité que de nombreux fonctionnaires gabonais ont attendu

leur passage aux guichets, hier. Pour tuer le temps, certains se sont retrouvés à discuter en groupes, mettant à mal les mesures édictées par les autorités. Et mettant surtout en danger leur propre vie.

La situation était plus ahurissante dans certaines agences annexes. A l'exemple de Nzeng-Ayong, où les files s'étendaient parfois jusqu'à près de 500 mètres.

Toutes les structures n'ont pas failli à la tâche, heureusement. Le Trésor public est sorti du lot. En effet, au siège social de cette administration, sis au centre-ville, on a noté une parfaite synergie entre le lieu d'attente, à l'extérieur, et les guichets. Mieux, tous les usagers, reçus par vague de 30, sous des tentes, étaient systématiquement soumis au thermoflash. A noter également une forte présence policière sur les lieux.

Les opérations ont aussi été bien coordonnées à BGFIBank, où il n'y avait pas une grande affluence. A ce qu'il semble, ces établissements ont compris la nécessité d'injecter des moyens financiers dans la réquisition des personnels médical et de sécurité. Car, malgré la distance sociale, les lieux regroupant des centaines d'individus au même moment sont tout aussi des environnements à risque.

Gageons que les couacs relevés hier seront corrigés aujourd'hui. Le succès dans la lutte contre le Covid-19, qui a déjà tué plus de 18 000 personnes dans le monde dont un Gabonais, est à ce prix.



Les usagers faisant la queue sur plusieurs mètres à l'agence Bicig au centre-ville.

SPÉCULATION DES VENDEURS À LA SAUVETTE

- 1- Arrêté 073 fixant les prix**
2 500 exemplaires imprimés et distribués dans les gants et bavettes
- 2- Equipements de protection**

	Prix homologués	Prix arnaqueur, vente à la sauvette
Masques papiers	150 Fcfa	500 Fcfa
Bavettes FFP1	800 Fcfa	1 000 à 1 500 Fcfa
- 3- Prix de gants de chirurgie**

	Prix homologués	Arnaqueur & Sauvette	Prix pharmacie
	100 Fcfa	500 Fcfa	8 000 Fcfa le paquet de 50 gants

Source : DGCCRF

négligence et l'indiscipline !

un septième cas annoncé au Gabon

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

LE Gabon a enregistré hier un septième cas de personne testée positive au coronavirus. «Il est question d'un ressortissant centrafricain, âgé de 50 ans, et revenant de France. Le 23 mars passé, il a été admis à l'hôpital d'instruction des armées d'Akanka», a précisé le porte-parole du Comité de pilotage du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus, Dr Guy-Patrick Obiang.

Sur la situation des cinq patients encore sous traitement, il a indiqué que leur processus de guérison était en bonne voie. Même si le patient 0 n'arrive toujours pas à se débarrasser du virus logé dans sa paroi buccale. L'autre bonne nouvelle, parce qu'il en fallait au moins encore, est que les personnes entrées en contact avec ces cinq malades, avant la déclaration officielle de leur maladie, n'auraient pas été contaminés.

«Cela ne va pas empêcher le



Photo: SNN

CIRMF de reprendre ses analyses. Le centre veut s'assurer qu'il ne va pas déclarer des faux négatifs (c'est-à-dire des personnes qu'on présenterait comme saines alors qu'elles ne le sont pas, nldr). De même, les analyses se poursuivent sur les prélèvements effectués récemment à Rabi-Kounga».

Le porte-parole a annoncé que les équipements médicaux réceptionnés hier par le président de la République seront bientôt acheminés vers toutes les régions sanitaires.

En effet, le Gabon, suite à la commande passée par le fonds spécial pour la riposte contre le coronavirus, a acheté 200 000 tests de dépistages rapides, 1,5 million de masques chirurgicaux, une importante quantité de gels hydro-alcooliques, des équipements de protection individuelle pour les professionnels de santé, des équipements pour faciliter le dépistage rapide de la population afin d'élargir le champ des dépistés au Covid19.



Gels, bavettes : la DGCCRF veille au respect des prix homologués

Innocent M'BADOUMA
Libreville/Gabon

La direction générale de la Concurrence, de la Consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) est sur le terrain. Hier matin, comme depuis 10 jours déjà, les 25 brigades de contrôle déployées à Akanda, Libreville et Owendo sont passées au Quartier général des opérations, sis au siège de la DGCCRF.

Comme chaque matin, les consignes de professionnalisme, de courtoisie, de respect du strict cadre de la mission ont été réitérées aux chefs de brigades venus récupérer les kits

(gants, masques, bordereaux de constats de contraventions, kits de convocation). Il faut d'ailleurs préciser, que dans le cadre de ses missions régaliennes, et suite aux récentes directives du gouvernement quant au respect des prix des gels hydroalcooliques et des masques (pandémie du Covid-19 oblige), la DGCCRF tient à ce que les opérateurs économiques ne profitent pas de l'occasion pour faire dans la spéculation. Comme ce que font actuellement les vendeurs à la sauvette, qui écoulent l'unité à 500 francs (masque et paire de gants), au lieu de 150 francs. Pour un paquet de gants achetés à 8 000 francs, les vendeurs gagnent

exagérément 45 000 francs de bénéfice. La mairie et les forces de l'ordre seront instruites pour mettre de l'ordre.

Les opérateurs économiques dans le champ de compétence de la DGCCRF, et qui font montre de laxisme, ont été convoqués. Hier matin, nombre d'entre eux, contrôlés la veille, étaient présents à la direction générale pour répondre de leurs actes.

En outre, l'une des brigades conduite par Arex Rodrigue Nguoni, directeur de la Répression des fraudes et du contentieux, s'est rendue à SanGel (boulevard Bessieux), puis à Super Gros. Comme quoi, aucun commerce n'est épargné.

Il s'agissait de veiller au respect de la distanciation entre clients, à la vérification des prix des 58 produits de première nécessité dans le cadre de la lutte contre la vie chère, du contrôle des équipements de protection du personnel qui manipule les denrées alimentaires...

La DGCCRF s'est aussi intéressée aux rayons vides dans le magasin et les entrepôts, "non pas que ce vide constitue une infraction", mais plutôt un indicateur pour anticiper une éventuelle pénurie. Comme ce fut le cas à l'entrepôt de produits importés de Super Gros.



Photo: DR